Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 133: Umfeld : Wert der Selbsthilfegruppen = Entourage : la valeur des groupes d'entraide = Entourage : il valore dei gruppi di auto-aiuto

Rubrik: Consultation avec la Dre méd. Helene Lisitchkina

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Consultation avec la Dre méd. Helene Lisitchkina

Depuis 2010, la **Dre méd. Helene Lisitchkina** est directrice médicale du centre Parkinson de la clinique Bethesda à Tschugg (BE) et membre du comité consultatif de Parkinson Suisse.
Photo : màd par Helene Lisitchkina

Hospitalisation ?

Ma mère (70 ans) souffre du Parkinson depuis treize ans. Son état se dégrade. Elle prend des médicaments toutes les deux heures et elle alterne entre des périodes d'épuisement et d'hyperactivité. Elle ne peut plus participer à aucune activité, mais elle refuse tout traitement stationnaire. La doctoresse qui la suit n'est-elle pas en mesure de demander une hospitalisation ?

Aux stades précoces de la maladie de Parkinson, le traitement médicamenteux permet généralement de contrôler efficacement les symptômes moteurs. Au bout de quelques années cependant, nombreux sont les patientes et les patients qui font l'expérience de variations d'action. Une alternance entre des phases de ralentissement moteur et de bonne mobilité peut se produire plusieurs fois par jour. Elle est souvent soudaine et imprévisible.

À ce stade de la maladie, il peut s'avérer difficile de trouver une composition médicamenteuse optimale. Cela requiert une certaine expérience et une observation détaillée des symptômes, ce qui n'est parfois pas réalisable en ambulatoire. Un séjour stationnaire au sein d'une clinique spécialisée dans la prise en charge des parkinsonien(ne)s permet de surveiller étroitement les changements de symptômes. Le réglage fin optimal des médicaments n'est possible qu'ensuite. Autre atout majeur des différentes options de traitement de réadaptation pluridisciplinaire : elles peuvent également agir sur les symptômes non moteurs de la maladie de Parkinson.

Il n'est ni envisageable, ni pertinent de demander une hospitalisation sans le consentement de la personne concernée. Vous pouvez peut-être réexpliquer à votre mère les corrélations que j'ai mentionnées, le cas échéant avec l'aide des professionnel(le)s de santé chargé(e)s de son suivi médical (médecin, neurologue).

Séjour stationnaire ?

Quelle institution pouvez-vous me recommander pour un séjour stationnaire ? J'articule de moins en moins bien, je souffre d'épisodes dépressifs et je dors très peu. Le diagnostic de Parkinson m'a été annoncé il y a trois ans. Je suis sous traitement par Madopar.

Au cours de l'évolution de la maladie, maint(e)s parkinsonien(ne)s développent un trouble de l'élocution ou de la phonation, ce qui peut avoir pour conséquence un isolement social, voire une dépression. Voix basse, monotonie de la prosodie, timbre rauque, débit de parole accru ou prononciation inintelligible peuvent être des éléments caractéristiques. Bien que rares, des difficultés à trouver ses mots peuvent compléter le tableau clinique. Souvent, les patientes et les patients ne remarquent pas ces changements. La plupart du temps, l'efficacité des antiparkinsoniens contre ces symptômes est limitée.

En l'état actuel des connaissances, un traitement logopédique ciblé combinant la phoniatrie et l'orthophonie est la seule manière de restaurer la parole et la voix en cas de Parkinson. Le travail porte sur l'amélioration de la perception du corps, de la posture, de la respiration, de la phonation, du débit de parole et de l'articulation. La méthode LSVT© (Lee Silverman Voice Treatment) a fait ses preuves. Il s'agit d'un entraînement progressif systématique scientifiquement prouvé qui permet d'améliorer l'intelligibilité, notamment en augmentant le volume de la voix. Au cours des quatre semaines du programme LSVT© (une heure de thérapie par jour, quatre jours par semaine), les patient(e)s bénéficient en permanence d'un retour de la part des thérapeutes concernant le volume et la clarté de leur production vocale. Elles et ils apprennent également à percevoir « normalement » leur propre voix et à appliquer rigoureusement la méthode au quotidien. Pour que les effets de la thérapie persistent, les patient(e)s doivent continuer à s'exercer seul(e)s. Elles et ils peuvent contrôler le volume sonore de leur voix à l'aide d'un décibelmètre (disponible en ligne au tarif de CHF 20.–).

Bien que certain(e)s logopédistes proposent aussi cette méthode en ambulatoire, le programme ne peut actuellement être réalisé avec l'intensité nécessaire que dans le cadre d'un séjour hospitalier. Il s'avère donc judicieux de profiter des opportunités de réadaptation stationnaire intensive offertes par des cliniques spécialisées dans les soins du Parkinson telles que Tschugg, Zihlschlacht ou Rheinfelden.

Les dépressions accompagnées de troubles du sommeil requièrent aussi une approche thérapeutique pluridisciplinaire, associant par exemple la psychothérapie à d'autres traitements d'appoint, également proposée dans l'une des cliniques spécialisées susmentionnées.

Vous trouverez d'autres questions et réponses sur **www.parkinson.ch**

DES QUESTIONS SUR LE PARKINSON ?
Écrivez à : Rédaction Parkinson
case postale 123, 8132 Egg
presse@parkinson ch